



Déclaration des Communautés Scientifique, Technique et Académique en Réduction des Risques de Catastrophes

(6^{eme} Plate-forme régionale africaine, Port Louis, Ile Maurice

Aperçu

La session consultative des Communautés de la Science, la Technologie et académiques, a été convoquée par le Periperi U (Partenaires universitaires améliorant la résilience pour des personnes exposées à des risques) Consortium en association avec le Conseil international du Bureau Régional de la science pour l'Afrique. Ce pré-événement du 22 Novembre 2016, a été suivi par environ 50 délégués. Les personnes présentes représentaient une gamme diversifiée et inclusive des disciplines liées aux risques de catastrophes, professions et domaines de pratique connexes, tirées à travers le continent et au-delà.

Nous reconnaissons que:

1. L'Afrique fait face à un large éventail de risques complexes, à évolution rapide et interdépendants qui ont des capacités de porter atteinte à son potentiel de développement, et qui nécessitent un renforcement des capacités de ressources humaines pour s'en occuper.
2. La connaissance des risques de catastrophe est le plus utile pour informer des risques de catastrophe et la planification de l'adaptation et la prise de décision lorsqu'il est intégré à travers plusieurs disciplines scientifiques et d'autres organes de la connaissance, encadrée conjointement par les praticiens, les décideurs et les intervenants communautaires.
3. Il y a une évidence croissante de succès en Afrique dans l'utilisation de technologies appropriées pour protéger la vie et renforcer la résilience aux menaces récurrentes (y compris les innovations agricoles, méthodologies socio-informatiques, géo-spatial, téléphone mobile et d'autres technologies accessibles).
4. Les opportunités sont également en expansion pour améliorer l'échange de connaissances des risques et la collaboration au sein des pays, à travers le continent et dans le monde, comme l'a souligné la Feuille de Route de la Science et Technologie de la Prévention des Catastrophes des Nations Unies (UNISDR).
5. Toutefois, en dépit des preuves de progrès dans le renforcement des capacités liées aux risques de catastrophes et l'expansion de la capacité de recherche dans de nombreux pays, il y a des zones très vulnérables qui restent sous-financés (par exemple, en Afrique centrale et les pays africains francophones).
6. Les organes scientifiques et institutions d'enseignement supérieur (IES) de l'Afrique constituent des ressources clés pour le renforcement de la science liée au risque de catastrophes, et joue un rôle primordial à toutes les échelles dans l'avancement des connaissances pertinentes des risques, la capacité de recherche qualifiée, et dans la gestion des risques actuels et futurs.

7. Alors que l'intégration de la science, la technologie et les connaissances académiques dans la prise de décision pour la réduction des risques a fait des progrès encourageants au cours des dernières années, ces progrès ne sont pas rester en phase avec le profil de risque croissant de l'Afrique, y compris les risques existants et émergents.
8. Le cadre Sendai pour la Réduction des Risques de Catastrophes, fournit une architecture intégrée pour faire avancer les efforts collectifs pour réduire les risques de catastrophe, et est essentiel pour optimiser les efforts de réduction des risques de catastrophe des scientifiques et des éducateurs de l'Afrique à tous les niveaux.

Par conséquent, nous demandons:

1. La promotion et l'investissement urgents sur les ressources humaines qualifiées dans la gestion des risques de catastrophe au niveau local, sous-national, national, échelles régionales et continentales, par un plus grand engagement avec les organismes scientifiques du continent et les établissements d'enseignement supérieur, et bourses d'études / support de bourses d'études pour élèves.
2. Le soutien urgent pour étendre systématiquement et investir la science existante et les réseaux académiques de l'Afrique pour renforcer les capacités humaines en matière de réduction des risques de catastrophe, par exemple, par le biais de consortiums et de partenariats tels que Periperi U. Cela comprend un plus grand engagement des domaines disciplinaires, y compris la santé, l'agriculture, des fonds et de l'économie qui sont essentiels dans la gestion des risques de catastrophe.
3. L'engagement à fournir des informations fondées sur des preuves pour renforcer la pratique, le leadership et la gouvernance dans la RRC qui implique activement la science, la technologie et les communautés académiques de l'Afrique dans la recherche des risques de catastrophe intégrée, interdisciplinaires, y compris l'analyse des risques et de la planification, ainsi que les efforts de surveillance des risques, l'enregistrement de la perte et l'évaluation des besoins après la catastrophe.
4. L'engagement à une meilleure évaluation coordonnée et cohérente des connaissances scientifiques pour améliorer la compréhension des risques pour soutenir l'utilisation plus forte des connaissances scientifiques dans la politique et la prise de décision à tous les niveaux de gouvernance.
5. L'engagement urgent des Ministères l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur de l'Afrique ainsi que les Ministères de la Science et de la Technologie pour faire avancer systématiquement les connaissances des risques de catastrophe et de capacités.
6. La mise en place d'un Comité consultatif sur les sciences et technologies de l'Afrique pour donner des conseils sur les programmes et les activités de plastique renforcé de fibres aramides (PRFA), le bureau régional de la Stratégie Internationale de Prévention des catastrophes (SIPC), les gouvernements et les administrations locales, ainsi que pour une plus grande participation de l'éducation supérieure dans la gestion de réduction des risques de catastrophes.
7. L'organisation biennal d'une conférence pré-PRFA de la Science et de la Technologie de réduction des risques de catastrophes (RRC)et réunions ministérielles de l'Afrique

pour orienter les discussions continentales et la prise de décision sur la réduction des risques de catastrophe.

Conclusion

Nous tenons à souligner l'urgence pour les ressources humaines qualifiées dans la gestion des risques de catastrophes (GRC) au niveau local, sous-national, échelles nationales et régionales dans divers secteurs tels que la santé, l'agriculture et de l'ingénierie, et la nécessité d'un plus grand engagement avec les organismes scientifiques du continent et des établissements d'Enseignement Supérieur. On reconnaît leur rôle capital dans l'avancement des connaissances pertinentes des risques, la recherche et la capacité qualifiée dans la gestion des risques actuels et futurs de l'Afrique.